

Troisième dimanche du Carême

Lectures : Ex 17, 3-7 ; Rm 5, 1-2.5-8 ; Jn 4, 5-42

-Une femme de Samarie vient puiser de l'eau.

-Dieu, le Verbe incarné, lui demande à boire.

-Il lui parle aussi d'une eau vive, Don de Dieu : "Don de Dieu," est un nom du Saint-Esprit.

Cet évangile est une préparation aux baptêmes de Pâques, car la femme vient à l'eau, et Jésus veut aussi donner de l'eau, de l'eau vive.

Mais ce texte prépare aussi les intelligences à accueillir l'immensité du mystère trinitaire. A Pâques en effet, les catéchumènes vont être baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Dieu qui s'est révélé comme Père tout au long de l'histoire d'Israël, va maintenant se révéler, non seulement comme Père, mais aussi comme Trinité : Père, Fils et Esprit Saint.

Cette femme venait donc puiser de l'eau, comme bien d'autres avant elle, comme bien d'autres comme elle. La vie a besoin d'eau. En allant chercher de l'eau au puits, l'homme saisit sa dépendance foncière. C'est ainsi que les sources furent jadis des lieux de culte.

Mais cette femme, qui parle de son père Jacob, n'est pas une païenne. "Serais-tu plus grand que notre Père Jacob ?", dit-elle à Jésus.

Les descendants de Jacob, ces fils d'Israël, savaient que Dieu n'est pas un vaste ensemble mythique dans lequel tous les vivants seraient comme fondus, ils savaient que Dieu est Père. C'est un Père qui fait sortir d'Égypte son fils Israël, ce n'est pas une entité cosmique, lointaine et impersonnelle. Dieu est Père.

Quand la sainte Famille revient d'Égypte, saint Matthieu rappelle que Jésus, le Fils par excellence, est aussi l'objet de cette tendresse paternelle : "Quand Israël était jeune je l'ai aimé, d'Égypte, j'ai rappelé mon Fils." (Mt 2, 15) Dieu est Père et il a un Fils. Le Fils, c'est le peuple, c'est aussi Jésus. Lors de cette sortie d'Égypte, Dieu agit en Père.

Tout au long de l'Histoire d'Israël, ce Dieu Père a promis un Fils par excellence. Et, Israël, aimée de Dieu, a souhaité que son époux, l'époux du Cantique, vienne lui-même sur terre : "Ah ! Si tu descendais, devant toi fondraient les montagnes." L'attente d'Israël est une attente de Dieu lui-même. Dieu est descendu, il n'a pas fait fondre les montagnes, sinon celles de l'orgueil, il est venu demander à boire. Dieu s'est fait petit, il est venu demander à boire à l'humanité schismatique et pécheresse, que représente cette samaritaine aux cinq maris.

Il y avait une attente, certes : "Je sais que le Messie doit venir, dit-elle, quand il viendra, lui, il nous annoncera toutes choses." - Jésus ne récuse pas la définition du Messie donnée par cette femme"(Jn 4, 26) : "Il nous annoncera toutes choses." Le Verbe

fait chair est vraiment celui qui, sachant toutes choses, peut aussi nous annoncer toutes choses. "car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait." (Jn 5, 19)

Dieu demande à boire, mais l'évangile de ce jour ne nous dit pas que cette femme ait effectivement donné à boire à Jésus. Elle a reconnu en lui le Messie attendu ; elle a alerté les siens ; ils ont reconnu que "c'était vraiment lui le Sauveur du monde." Mais il faudra que ce Sauveur soit crucifié pour que le "J'ai soif" de la Croix achève la rédemption. "Ayant reçu le vinaigre, Jésus dit "Tout est consommé, et inclinant la tête il rendit l'Esprit." *tradidit Spiritum* (Jn 19, 30)

Le Fils de Dieu, venu demander à boire à l'humanité, n'en a donc reçu que du vinaigre, mais quand tout est consommé, alors il donne l'Esprit. Il avait dit à la Samaritaine. "Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle."

Quelle est cette eau que Jésus donne, quel est ce fleuve d'eau qui provient de l'agneau immolé?

L'Apocalypse nous montre que cette eau procède à la fois du Père et du Fils : "L'ange me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. "(Ap. 22, 1) Jésus avait dit : "Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père ." (Jn 5, 19)

Nous allons chanter dans le Credo : "Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils." Et le Credo de Paul VI ajoute : "il procède du Père et du Fils comme leur éternel amour." Voilà l'eau que Jésus a promise, non seulement à la Samaritaine mais à tous ses disciples quand au soir de la Cène, il dit du Saint Esprit : "Il me glorifiera car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que possède le Père est à moi, voilà pourquoi je vous ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera." (Jn 16, 14)

"Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif." (Jn 4,) Pour que l'homme, soucieux d'infini, désirant un bonheur infini, un amour infini, puisse ne plus avoir soif, il faut que cette eau soit Dieu lui-même, Père, Fils et Saint Esprit.